

Travaux de Linguistique Romane

La régionalité lexicale du français au Moyen Âge

ELIPHI

TraLiRo – Lexicologie, onomastique et lexicographie

Collection dirigée par Marcello Aprile, Thomas Städtler et
André Thibault

TRALIRO
TRAVAUX DE LINGUISTIQUE ROMANE

Martin Glessgen / David Trotter (éds.)

La régionalité lexicale du français
au Moyen Âge

Volume thématique issu du colloque de Zurich
(7-8 sept. 2015), organisé sous le patronage
de la *Société de Linguistique Romane*

ELIPHII

EDITIONS DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOGIE

Ouvrage publié avec le soutien du Fonds national Suisse de la recherche scientifique (FNS)

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN 978-2-37276-009-6

EAN 9782372760096

© ÉLiPhi, Strasbourg 2016.

Table des matières

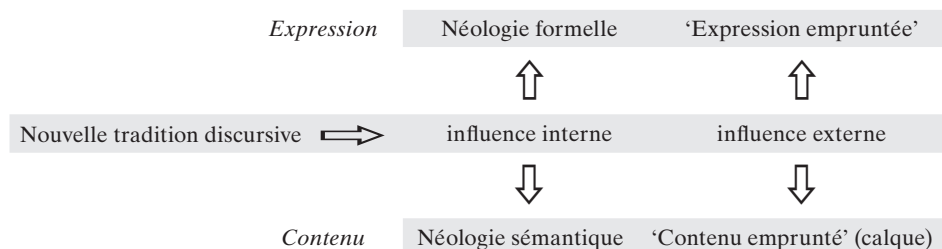
Préface	VII
Martin Glessgen: La régionalité lexicale au Moyen Âge: hypothèses, constats et perspectives	1
<i>1. La régionalité lexicale dans la recherche lexicographique</i>	
Frankwalt Möhren: La régionalité dans le DEAF – historique et programme	37
Yan Greub: La régionalité dans la lexicographie du français médiéval (FEW, Gdf, TL)	51
Sabine Tittel: La régionalité lexicale de l'ancien français (ca 1100 – ca 1350): une enquête sur la base du <i>Dictionnaire étymologique de l'ancien français</i>	61
Pascale Renders: La régionalité lexicale du moyen français (1350-1500) dans le DMF	85
<i>2. Les trajectoires évolutives de la régionalité lexicale entre le 9^e et le 20^e s.</i>	
Hélène Carles: La régionalité lexicale dans la Galloromania avant 1100	99
Pierre Rézeau: La régionalité lexicale du français après 1500, à travers des régionalismes recueillis dans les correspondances de poilus	111
Jean-Paul Chauveau: Régionalismes médiévaux et dialectalismes contemporains en Haute-Bretagne	131
<i>3. La variation lexicale régionale en fonction du contact linguistique</i>	
Max Pfister: L'influence lexicale de l'occitan sur le français	169
Andres Kristol: Le français écrit en territoire francoprovençal: le témoignage de la <i>Petite Chronique</i> de Jeanne de Jussie	179
Laura Minervini: La variation lexicale en fonction du contact linguistique: le français dans l'Orient latin	195
Fabio Zinelli: Espaces franco-italiens: les italianismes du français-médiéval	207
Thomas Städtler: Le français régional en contexte latin après 1100	269

<i>4. La régionalité lexicale dans les genres textuels</i>	
François Zufferey: Les régionalismes dans les textes littéraires: une contribution à leur tradition manuscrite et à l'histoire culturelle	289
Giovanni Palumbo: Quelques remarques sur l'intérêt philologique des régionalismes: le cas de la <i>Chanson d'Aspremont</i>	301
Olivier Collet: La plus ancienne traduction française de la <i>Legenda aurea</i>	329
Martin Glessgen / Dumitru Kihai: La régionalité lexicale dans les textes documentaires	341
Paul Videsott: La chancellerie royale et la régionalité lexicale	377
<i>5. La régionalité lexicale et la formation des langues standard: le cas des langues voisines</i>	
Anne-Christine Gardner: The development of a lexical standard in English ...	413
Johannes Kabatek: La standardisation du castillan au Moyen Âge	433
Wolfgang Schweickard: La régionalité lexicale en italien	437
<i>6. Épilogue et bibliographie des travaux de Gilles Roques</i>	
Gilles Roques: Épilogue	447
Bibliographie des travaux de Gilles Roques	455
<i>7. Inventaire des régionalismes médiévaux français</i>	
Martin Glessgen: Inventaire de régionalismes lexicaux du français médiéval: une synthèse à partir des travaux de Gilles Roques	465
Martin Glessgen / Gilles Roques / David Trotter (†): Inventaire des régionalismes médiévaux français	473

La standardisation du castillan au Moyen Âge

Il n'est pas aisé de nommer en quelques mots les facteurs principaux de la standardisation lexicale de l'espagnol – à vrai dire du *castillan* étant donné que le gallicisme *espagnol* n'a été introduit en Espagne qu'au 14^e siècle. Dans ce cadre je ne pourrai pas entrer en détail dans la discussion des cas individuels d'innovation et de sélection lexicale ; je propose plutôt de relever les facteurs essentiels dans ce contexte : régionaux, chronologiques et qualitatifs. L'énumération des langues et variétés des régions voisines (léonais, aragonais, basque) qui ont influencé le castillan me semble en cela moins pertinente que les facteurs 'qualitatifs' et je souhaiterais me concentrer par conséquent sur la dimension théorique de la question.

La standardisation lexicale du castillan est un processus marqué par la *sélection* d'une part, par l'*élaboration* ('*l'ausbau*') d'autre part. Face à l'évolution du dialecte castillan selon les lois de son évolution phonétique, nous reconnaissons quelques formes des dialectes voisins qui doivent être des emprunts, comme celles qui conservent le *f*-initial ou d'autres qui conservent le groupe *-mb-*, réduit en castillan à *-m-* (cast. *amos* 13^e s. → *ambos* 14^e s.). Dans le cas de l'*élaboration*, notamment lexicale, il me semble nécessaire de distinguer différents facteurs : tout d'abord, l'*ausbau* peut s'effectuer en adoptant des éléments lexicaux d'autres langues ou en créant des lexèmes nouveaux à partir du vocabulaire existant. La néologie, quant à elle, peut être une néologie *formelle* ou *sémantique* ou encore les deux à la fois. Ce qui me semble fondamental c'est d'insister sur le fait que le lieu de la néologie n'est jamais la 'langue' en tant qu'unité abstraite : l'innovation, même si elle reste normalement méconnue et doit être simplement supposée comme un fait, est localisée dans un *texte / énoncé* concret, et ce lieu d'innovation appartient normalement à une *tradition / des traditions* déterminées, des *traditions discursives*, qui deviennent des *forces déterminantes* pour et dans le processus d'élaboration d'une langue (cf. Glessgen 2005 et Koch 2015), aux deux plans de l'expression et du contenu. Nous arrivons, donc, au schéma suivant (Kabatek 2006; Gérard/Kabatek 2012, 30):



Selon les traditions discursives, l'influence prédominante sur le castillan médiéval varie: on a surtout parlé de l'influence de l'arabe sur les textes dits 'scientifiques' (Bossong 1979) et également des autres voies d'arabisation (cf. Corriente Córdoba 2004); par contre, dans le cas des textes juridiques, l'influence la plus remarquable c'est la latine, accompagnée de l'influence moins connue et moins étudiée de l'occitan dès la castillanisation des chartes au 13^e siècle. La base du standard lexical du castillan se constitue dans une période assez courte à ce moment, surtout, mais non exclusivement, à la cour d'Alphonse le Sage. Dès la première moitié du siècle, sous Ferdinand le Saint, le vernaculaire pénètre dans des domaines auparavant réservés à d'autres langues. Puis, à l'époque alphon sine, l'élaboration porte sur un vaste éventail de textes qui comprend des traditions scientifiques, historiographiques, juridiques, ludiques et littéraires. Chacune de ces nouvelles traditions discursives vernaculaires, liées étroitement aux modèles des langues de contact, est accompagnée de très nombreuses innovations lexicales.

Le fait le plus surprenant dans le cas du castillan du 13^e siècle, c'est probablement le manque de visibilité immédiate de ces influences: bien que l'impulsion de l'innovation provienne d'autres cultures et d'autres langues, on préfère des calques ou de nouveaux dérivés à des emprunts intégraux. En d'autres termes, il y a une tendance vers la recréation moyennant les propres possibilités de formation de mots et un rejet de l'adoption directe de la forme et du contenu des modèles de la langue source. Le castillan du 13^e siècle est marqué par une *culture linguistique* (Lebsanft 1997) particulière: on pourrait presque parler d'une espèce de 'nationalisme linguistique', s'il ne s'agissait pas d'une expression anachronique. On préfère, p. ex. dans le cas des traditions juridiques, remplacer le *procurator* latin par le *personero* castillan; on remplace *advocatus* par *vocero* et *infantes* par *menores de siete annos* (Kabatek 2005, 2006). Même si déjà au 14^e siècle on assiste à une relatinisation (et p. ex. le *personero* du 13^e devient *procurador* depuis le 14^e s.), et même si au cours de l'histoire il y aura plusieurs moments d'influence externe immédiate, la culture linguistique espagnole restera fidèle à ce créationnisme interne, présent encore dans le *perrito caliente* du 20^e siècle. Il semble que ce n'est que de nos jours que nous assistons à une vraie rupture de cette tradition, visible dans l'anglicisation massive aussi sur le plan de l'expression.

La norme lexicale de l'espagnol – si par *norme* nous entendons une tradition plus ou moins établie – se constitue donc au 13^e siècle: la base du lexique et la norme de son élargissement. Après, on assiste à des processus de sélection (aussi de préférence pour certaines solutions géographiques, qu'elles soient plutôt orientales ou plutôt occidentales, comme l'a montré la recherche des dernières années, cf. Fernández-Ordóñez 2011). On assistera bien sûr à l'italianisation et à d'autres phases d'influences étrangères, mais la base médiévale sera toujours le fondement du lexique espagnol.

Références bibliographiques

- Bosson, Georg, 1979. *Probleme der Übersetzung wissenschaftlicher Werke aus dem Arabischen in das Altspanische zur Zeit Alfons des Weisen*, Tübingen, Niemeyer.
- Corriente Córdoba, Federico, 2004. «El elemento árabe en la historia lingüística peninsular: actuación directa e indirecta», in: Rafael Cano Aguilar (éd.), *Historia de la lengua española*. Barcelona, Ariel, 185-206.
- Fernández-Ordóñez, Inés, 2011. *La lengua de Castilla y la formación del español*, Madrid, Real Academia Española.
- Gérard, Christophe / Kabatek, Johannes, 2012. «La néologie sémantique en questions», *Cahiers de Lexicologie* 100, 11-36.
- Glessgen, Martin, 2005. «Diskurstraditionen zwischen pragmatischen Regeln und sprachlichen Varietäten. Methodische Überlegungen zur historischen Korpuslinguistik», in: Angela Schrott / Harald Völker (éds.), *Historische Pragmatik und historische Varietätenlinguistik in den romanischen Sprachen*, Göttingen, Universitätsverlag, 207-228.
- Kabatek, Johannes, 2005. *Die Bolognesische Renaissance und der Ausbau romanischer Sprachen. Juristische Diskurstraditionen und Sprachentwicklung in Südfrankreich und Spanien im 12. und 13. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer.
- Kabatek, Johannes, 2006. «‘Bedeutungsausbau’ und Corpora», in: Wolf Dietrich / Uli Hoinkes / Bàrbara Roviró / Matthias Warnecke (éds.), *Lexikalische Semantik und Korpuslinguistik. Gedenkschrift für Horst Geckeler*, Tübingen, Narr, 281-300.
- Koch, Peter, 2015. «La structure générale du langage et le changement langagier», in: C. Gérard / R. Missire (éds.), *Coseriu, réceptions contemporaines: philosophie, créativité*, Limoges, Lambert-Lucas, 95-128.
- Lebsanft, Franz, 1997. *Spanische Sprachkultur. Studien zur Bewertung und Pflege des öffentlichen Sprachgebrauchs im heutigen Spanien*, Tübingen, Niemeyer.
- Niederehe, Hans-Josef, 1987. *Alfonso X el Sabio y la lingüística de su tiempo*, Madrid, SGEL.

